

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept – 31 déc 2018



## DOSSIER DE PRESSE BRUNO BELTRÃO

Service presse :

Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)

Assistées de Violette Kamal - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

01 53 45 17 13





# BRUNO BELTRÃO

## *Inoah*

Direction artistique, **Bruno Beltrão**

Avec Bruno Duarte, Cleidson De Almeida « Kley », Douglas Santos, Igor Martins, Joao Chataignier, Leandro Gomes, Leonardo Laureano, Alci Junior Kpuê, Ronielson Araujo « Kapu », Sid Yon

Création lumières, Renato Machado

Costumes, Marcelo Sommer

Musique, Felipe Storino

Production déléguée de la tournée en France Festival d'Automne à Paris

Coproduction Kampnagel (Hambourg) ; Tanzhaus NRW (Düsseldorf) ; HELLERAU – Europäisches Zentrum der Künste Dresden ; Mousonturm (Francfort) ; Wiener Festwochen (Vienne) ; Festival de Marseille - danse et arts multiples

Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au CENTQUATRE-PARIS

Avec le soutien de l'Adami et de l'Onda

Spectacle présenté dans le cadre du Festival Kalypso 2018 / Escale au Théâtre Louis Aragon, en partenariat avec le CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig – Direction Mourad Merzouki

Spectacle créé le 27 juin 2017 au Silo dans le cadre du Festival de Marseille

**Avec sa compagnie Grupo de Rua basée à Rio de Janeiro, Bruno Beltrão développe depuis les années 1990 un travail chorégraphique rigoureux et jubilatoire qui prend comme point de départ les danses urbaines. Avec *Inoah*, il transpose une nouvelle fois les techniques de la *street dance* sur scène.**

Le haut d'une tête s'ancre dans le sol, une course en avant se déroule en arrière, l'axe vertical d'un buste s'étend horizontalement. Dans l'œuvre de Bruno Beltrão, les inversions ou les détournements qui s'appliquent aux corps sur scène sont peut-être aussi des façons de déjouer les formes de normalisation qui dominent nos systèmes de pensée. Son œuvre compte parmi les expériences les plus étonnantes apparues ces quinze dernières années dans le champ chorégraphique. Elle se caractérise par une déconstruction subtile et passionnante des codes de la danse hip-hop que l'artiste n'a de cesse d'enrichir et de questionner. Dans *Inoah*, sa dernière création, dix danseurs déploient une fascinante composition chorégraphique faite de rapprochements et d'éclatements dans l'espace, de douceur et de menace. *Inoah*, au-delà de son époustouflante virtuosité, traduit les ambivalences propres aux relations entre individus.

### LE CENTQUATRE-PARIS

Mardi 6 au samedi 10 novembre 20h30

20€ et 25€ / Abonnement 15€

### THÉÂTRE LOUIS ARAGON / TREMBLAY-EN-FRANCE

Mardi 13 novembre 20h30

8€ à 17€ / Abonnement 5€ à 11€

-----  
Durée : 50 min.



#### Contacts presse :

##### **Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

##### **Le CENTQUATRE-PARIS**

Céline Rostagno, assistée de Fiona Delfony

c.rostagno@104.fr | 01 53 35 50 94

##### **THÉÂTRE LOUIS ARAGON / TREMBLAY-EN-FRANCE**

Delphine Marty

01 49 63 70 48 | d.marty@tremblayenfrance.fr

# ENTRETIEN

**Bruno Beltrão**

## **COURIR À REÇULONS POUR SE DÉPASSER SOI-MÊME**

**À propos de langage et de communauté dans l'œuvre de Bruno Beltrão (extraits)**

Étendre le hip-hop à un autre vocabulaire gestuel n'a jamais intéressé Beltrão. Il est trop critique vis-à-vis des stratégies d'image de marque du hip-hop, de même qu'il considère la revendication d'un langage unique comme un espace trop restreint pour développer une pensée complexe. Que nous, humains, soyons de toute façon trop enclins à suivre des habitudes et des schémas constitue l'une des préoccupations qui sous-tendent chez Beltrão la déconstruction ludique de danses hip-hop, de leur machisme, de leur culte de la virtuosité et de la musique noire. Dans ses spectacles, des stratégies récurrentes embrassent le paradoxe et exposent la phraséologie du hip-hop à d'autres langages et pratiques culturels, y compris ceux de la danse contemporaine et de l'espace théâtral. Influencées par le chorégraphe français Jérôme Bel, les premières œuvres comportent des légendes, de l'ironie et une dramaturgie hermétique pour dompter les énergies potentiellement turbulentes des langages qui s'entrechoquent. *H2* (2005) recèle les deux aspects, mais penche plutôt vers l'articulation chorégraphique du matériau gestuel et de la composition globale, qui est d'autant plus présente dans les spectacles de groupes ultérieurs, *H3* (2008) et *CRACKz* (2013). Pour démêler l'intrigante course en arrière au cœur de *H2* (2005), qui paraît contenir quelques questions cruciales pour comprendre l'ensemble de l'œuvre de Bruno Beltrão, il faut suivre ses énergies imprévisibles et incandescentes, qui avancent et reculent à la fois dans le temps.

« La question la plus importante dans mon travail a toujours été de nature esthétique, plutôt que sociale ou politique, même si ce point de mire artistique a des implications plus vastes. » Ceci est une des premières affirmations que Bruno Beltrão a exprimées quand je l'ai interviewé en mai 2004, alors qu'il présentait les œuvres de ses débuts au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles.

[...]

Après une longue conversation décousue, Beltrão a conclu : Développer une ouverture à une réalité existante et l'analyser, voilà ce que je trouve important. Comment le hip-hop peut-il contribuer à une meilleure compréhension du monde dans lequel nous vivons ? C'est peut-être une question trop vaste, certainement, sachant que je n'ai pas d'avenir particulier en tête. Il faut cependant croire en quelque chose pour pouvoir créer des œuvres, même si cela soulève toujours des doutes.\*

*S'accrocher au doute et apprécier les questions artistiques et la qualité chorégraphique formelle est le défi auquel font face les spectateurs des productions de Beltrão. En tant qu'auteur, cela m'invite à me mouvoir à travers l'expérience contraignante de son formalisme afin de découvrir l'expérience du monde que recèle son œuvre. [...]* \*

À la question de la manière dont il traduit en questions artistiques les préoccupations plus générales qui entourent son œuvre, Beltrão m'a répondu :

*Le style et la signature sont des questions subsidiaires ; il s'agit plutôt de développer des concepts pour interpréter le matériau existant. Comment définir l'art ? Comment les gens se comportent-ils en groupe ? Comment gèrent-ils leurs attentes et quel est leur rapport au leadership ? Comment fonctionnent les relations de pouvoir ? Voilà le type de questions qui m'intéressent. Je ne danse plus moi-même, parce que je trouve que mon propre langage corporel n'est plus assez spécifique pour construire des arguments complexes. C'est excitant pour moi d'observer la manière dont d'autres danseurs s'approprient ces concepts, et comment leurs façons de penser et de se mouvoir sont liées. [...]* \*\*

**Jeroen Peeters**

\* Interview du 17 mai 2004 à Bruxelles. Jeroen Peeters, « Breakdancer en filosoof. Bruno Beltrão en Grupo de Rua de Niterói op Kunstenfestivaldesarts », *De Morgen*

\*\* Ibid.

La totalité de cet essai a été publiée dans le livre *Le temps que nous partageons. Réflexions à travers le spectacle vivant*, publié par le Kunstenfestivaldesarts et Fonds Mercator en 2015. Il est également disponible sur le site sarma.be

# BIOGRAPHIE

**Bruno Beltrão** est né en 1979 à Niterói (Brésil). C'est un chorégraphe actif depuis 1996 avec son Grupo de Rua. Il fait appel à des styles de danse urbaine dans un contexte de théâtre conceptuel et marie des influences diverses, y compris le hip-hop, pour créer des paysages chorégraphiques abstraits. Enfant, Beltrão rêvait de réaliser des films et était fasciné par les univers tridimensionnels cinématographiques ou générés par ordinateur. À l'âge de treize ans, il commence à danser et entame une relation inattendue avec le hip-hop. En 1994, il prend son premier cours de danse du professeur israélien Yoram Szabo. Un an plus tard, il interrompt ses études et se met à enseigner la street dance dans les académies de danse de la ville. En 1996, à l'âge de seize ans, il fonde le Grupo de Rua de Niterói, avec son ami Rodrigo Bernardi. Au cours des deux premières années, le Grupo de Rua se consacre aux compétitions de danse et fait des apparitions dans des festivals et à la télévision. Alors que le collectif vit intensément dans le monde du hip-hop, la manière de transposer les techniques de la street dance à la scène ne l'intéresse plus autant qu'avant. Les membres du groupe souhaitent au contraire que le hip-hop puisse dépasser les limites de sa propre définition. En 2000, Beltrão s'inscrit à la faculté de danse du centre universitaire de la ville de Rio de Janeiro. En 2001, la première du duo *From Popping to Pop* se déroule à Copacabana, dans le cadre de Duos de Dança no Sesc. Outre le fait de constituer le début officiel de la carrière de Beltrão sur la scène de Rio de Janeiro, la pièce représente aussi un tournant dans la carrière du chorégraphe qui commence à développer une vision personnelle de la danse qu'il pratique. Toujours en 2001, il crée *Me and my choreographer in 63*, avec le danseur Eduardo Hermanson. À la fin de cette année, Rodrigo Bernardi quitte la compagnie et Bruno Beltrão en reprend la direction. Depuis, il crée les chorégraphies *Too Legit to Quit* (2002), *Telesquat* (2003), *H2* (2005) et *H3* (2008).

## **Bruno Beltrão au Festival d'Automne à Paris :**

- 2013 *CRACKz* (Le CentQuatre, l'Apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise, Théâtre de la Ville, Théâtre Louis Aragon / Tremblay en France)
- 2005 *H2* (Centre Pompidou)
- 2008 *H3* (La Ferme du Buisson, Centre Pompidou)



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)